

" Pourquoi ce que vous niez est-il faux ? Pourquoi ce que vous affirmez est-il vrai ? "

Du reste, à défaut d'une discussion qui n'a point d'élément, on peut observer combien est absurde et inouï le raisonnement de ces libres-penseurs ! En effet, n'admettant point le surnaturel, et voulant en dépouiller Notre-Seigneur, ils aboutissent logiquement à soutenir que l'Eglise est fondée sur le mensonge et l'hypocrisie, ou bien sur les illusions de quelques hallucinés. Mais, les insensés ! qu'ils la regardent donc, l'Eglise, avec les formidables assauts qu'elle a subis et les millions de martyrs et de saints qu'elle a enfantés, avec l'universelle extension qu'elle a prise, avec les inébranlables racines qu'elle a poussées jusqu'aux profondeurs du sol, et les incroyables révolutions qu'elle a répandues à travers le monde !... Ils n'admettent point la résurrection parce qu'ils croient le miracle impossible et ils voudraient nous faire croire à ce miracle encore plus inouï : cette institution immense et immortelle, inexplicable humainement, fondée par quelques pécheurs ignorants de la Judée, à moitié fous ou bien tout à fait imposteurs !

Ah ! que tous ces efforts des ennemis de Dieu sont vains et minuscules ! Ils se tuent à tuer la divinité de Jésus, tandis que l'humanité tout entière passe au-dessus d'eux, comme un océan qui noie ces négateurs, et se précipite adorante aux pieds de Jésus-Dieu, qui toujours domine le monde.

Et c'est, en effet, la conclusion à laquelle apportent leur hommage et leur confirmation tous ces drames sacrés eux-mêmes. Sans rien effacer de ce que j'ai écrit sur eux en commençant, il faut leur reconnaître au moins ce mérite. A leur manière et dans la mesure de leur puissance, ils montrent aussi que la Passion du Sauveur, que le drame infini du Calvaire, à travers les siècles vécus et les assauts tant de fois répétés, reste encore, éternellement, le point culminant de l'histoire du monde, le centre où convergent toujours, de tous les temps et de tous les lieux, tous les cœurs et tous les esprits.

Et Jésus-Christ n'aurait pas été Dieu ! Quelle insanité blasphématoire et folle !

FRANÇOIS VEUILLLOT.